

Blues pour l'homme blanc

James BALDWIN

Préface de Gérard COGEZ

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Gérard COGEZ



Mise en vente :
27/08/2020

Zones / La Découverte
163 pages – 14,00 €

Cette pièce inédite de James Baldwin, produite à Broadway et publiée en 1964, s'inspire du meurtre ignoble d'Emmett Till, un adolescent de quatorze ans, en 1955 dans le Mississippi. Charge violente contre la bigoterie aveugle, incarnée ici par l'assassin et le jury qui l'acquitte, le texte renvoie les deux communautés, noire et blanche, à leurs propres responsabilités et culpabilités.

Contact presse :

Sabrina Bendali
01 44 08 84 22

sabrina.bendali@editionsladecouverte.com

ZONES

James Baldwin (1924-1987) est un écrivain africain-américain, auteur de romans, de nouvelles, de pièces de théâtre, de poésies et d'essais. Il est notamment l'auteur du roman *La Conversion* (1953), de l'essai *La Prochaine Fois, le feu* (1962) et de la nouvelle *Blues pour Sonny* (parue dans le recueil *Face à l'homme blanc*, 1965).

Gérard Cogez, professeur de littérature à l'Université de Lille, a travaillé sur Michel Leiris et Aimé Césaire. Après avoir consacré divers travaux et articles à James Baldwin, il prépare actuellement sa biographie.

James Baldwin a écrit cette pièce en réaction à l'assassinat de son ami Medgar Evers (1925-1963), militant des droits civiques, abattu devant son domicile du Mississippi, le 12 juin 1963 par un suprémaciste blanc. L'accumulation des meurtres racistes perpétrés aux États-Unis (dont celui de quatre jeunes filles noires dans un attentat à la bombe contre une église baptiste de Birmingham, Alabama, le 15 septembre 1963) constitue l'arrière-plan de ce cri de révolte scénique. La quasi-impunité qui suit ces actes sera l'élément déclencheur d'un travail où il tente de placer le peuple américain tout entier devant ses responsabilités.

C'est aussi le meurtre atroce en 1955 de l'adolescent Emmett Till, que James Baldwin décide d'évoquer dans ce texte : *Dans ma pièce, écrit-il, il est question d'un jeune homme qui est mort ; tout, en fait, tourne autour de ce mort. Toute l'action de la pièce s'articule autour de la volonté de découvrir comment cette mort est survenue et qui, véritablement, à part l'homme qui a physiquement commis l'acte, est responsable de sa mort. L'action de la pièce implique l'effroyable découverte que personne n'est innocent [...]. Tous y ont participé, comme nous tous y participons.*

De tels dénis de justice sont-ils encore possibles de nos jours ? Telle est la question que la pièce de Baldwin pose toujours, plus de cinquante ans après sa création. La réponse à cette question ne fait aucun doute. La destruction dont parle Baldwin se poursuit aujourd'hui.

Contact presse :

Sabrina Bendali
01 44 08 84 22

sabrina.bendali@editionsladecouverte.com

© Allan Warren

ZONES